

Mes yeux parlent à mes oreilles
École et cinéma 2018-2019 / Trouver sa voie, risquer de se perdre

Citations - Le point de vue de la critique

« Avec le personnage du menuisier, le film qui pouvait sembler documentaire (l'école, le vie familiale), glisse progressivement vers le fantastique : cet homme est aussi un magicien, qui a le pouvoir de faire surgir sur les murs de ce pauvre village des fantasmagories dignes des plus somptueuses lanternes magiques, et la faculté de faire se lever soudain un vent violent, d'agir même à distance sur les animaux. » [Alain Bergala, *Carnet de notes sur... Où est la maison de mon ami*] **Photogramme n°10**

« Cette nouvelle version à base de marionnettes offre quelque chose de neuf. Pas de voix off, pas de dialogues : la musique, rien que la musique, pour faire danser les images. Séquences d'une poésie ébouriffée, petit monde réaliste, bricolé de morceaux de tôle et de bouts de ficelle. » [Cécile Mury, *Télérama* du 26 septembre 2009] **Photogramme n°20**

« Le vent est l'allié de son personnage qui, parce qu'il plie mais ne casse pas, se laisse porter. Dans une scène étourdissante, il s'agrippe à un arbre, que le cyclone déracine et emporte dans sa tourmente. Le personnage s'envole dans les airs et s'accroche au tronc comme à la barre d'un manège. [François Giraud, *Le burlesque à l'épreuve du cadre*, <https://www.critikat.com/actualite-cine/critique/cadet-deau-douce/>] **Photogramme n°1**

« Nous ne sommes pas à proprement parler dans le domaine du documentaire, ni dans la prise de vue d'images réelles en continu et, pourtant, dans ce film autant que dans Nanouk l'Esquimau, la banquise est un personnage et le point de vue extrêmement documenté sur l'aventure humaine dans les conditions extrêmes du pôle Nord ne peut que nous rappeler Nanouk et sa famille. » [Carnet de notes. *Promenades pédagogiques*] **Photogramme n°19**

« Une statue est présente devant un haut mur d'enceinte percé d'un long et sombre tunnel dans lequel les parents, curieux, et l'enfant, réticente mais apeurée à l'idée de rester seule à la lisière de la forêt, s'engouffrent. A la témérité insouciante des adultes s'oppose le mauvais pressentiment de l'enfant. » [Critique du film *Le voyage de Chihiro*, <http://www.courte-focale.fr/cinema/semaines-thematiques/semaine-ghibli/le-voyage-de-chihiro/>]

Photogramme n°3